

Le prénom ressort nécessairement, le "téléphone" le "bus" et la "voiture" causes de tous ses tourments, le "mari" qui ne la sauvera pas, sa "vie" accablée par le destin, les "femmes", les "malades", le "groupe", "l'asile" et son "directeur" évoquent l'univers carcéral que se plaît à nous décrire G. G. Márquez.

Quelles activités en classe ?

On peut présenter ce nuage de mots en amont ou en aval de la lecture du texte et proposer des activités et questionnements très variés :

- ▶ que peut raconter une histoire ainsi représentée (avant la lecture) ?
- ▶ pourquoi tel ou tel mot ressort (après la lecture) ?
- ▶ sélectionner certains mots pour résumer l'histoire.
- ▶ un mot important a été enlevé, quel est-il ?
- ▶ relier et regrouper les mots en expliquant leurs liens.
- ▶ questionner plus finement la compréhension du texte en commentant les mots les plus petits.

Plus le texte est long plus le nuage sera dense mais on peut l'utiliser sur des textes courts et des poèmes.

Regardons cet autre exemple à partir d'un conte traditionnel cubain :

La chinche cubana

Un americano fue al campo a vivir con unos guajiros un tiempo. Y cuando salió con un guajiro a pasear y vio un conejo le dijo :

- ¡ Oh, en mi país conejos ser más grande ! Y el guajiro se quedó callao .

Entonces vio un caballo en un potrero y el americano dijo :

- ¡ Oh, en mi país caballos ser más grande !

Y el guajiro se quedó callao.

Entonces llegaron a ver una casa de dos pisos, de cedro. Y el americano dijo :

- ¡ Oh, en mi país casas ser más grande !

Y así pasaba con todo lo que veían. Hasta que el guajiro se cansó. Y por la noche en la cama donde el americano iba a dormir le metió una jicotea, debajo de la colcha. Y cuando el americano se acostó, empezó a roncar pero a media noche formó una gritería :

- ¡ Guajiro, guajiro ! ¿ Qué ser este animal estar mordiendo a mí ? Entonces el guajiro le dijo :

- Esto ser chinche cubana.

Y el americano le dijo :

- En mi país chinche no ser tan grande. Y ésa fue la única manera que tuvo el guajiro para quitarle al americano su grandeza.



Ici, personnages et anecdote ressortent mais également les éléments répétitifs qui structurent le conte (entonces, dijo, callao). Cette mise en évidence sera très utile au moment de rédiger une histoire qui suivrait ce schéma narratif traditionnel.

Dernier exemple, le début du célèbre poème amoureux de Pablo Neruda, *¿Dónde estará la Guillermina ?*

Cuando mi hermana la invitó
y yo salí a abrirla la puerta,
entró el sol, entraron estrellas,
entraron dos trenzas de trigo
y dos ojos interminables.

Yo tenía catorce años
y era orgullosamente oscuro,
delgado, ceñido y fruncido,
funeral y ceremonioso :

yo vivía con las arañas
humedecido por el bosque
me conocían los coleópteros
y las abejas tricolores,
yo dormía con las perdices
sumergido bajo la menta

Entonces entró la Guillermina
con dos relámpagos azules
que me atravesaron el pelo
y me clavaron como espadas
contra los muros del invierno.



On remarque ici que les mots ont presque tous la même taille, ce qui correspond à la variété lexicale de ce poème. Toute l'attention est ainsi fixée sur deux mots : "dos" et le verbe "entrar" et ces répétitions ne sont évidemment pas fortuites lorsqu'il s'agit de langage poétique où chaque détail compte. Les deux yeux de la Guillermina sont entrés dans l'esprit du poète et n'en sortiront jamais.

Bonnes découvertes littéraires avec Wordle.

Post-scriptum

Merci à Isabelle Thierry-Réaux, enseignante et formatrice à l'ESPE pour l'idée.